

# Parlons travail !

## Entgrenzungen von Arbeit und ihre Darstellung in Deutschland und Frankreich

*30. November – 1. Dezember in Marseille und Aix en Provence*

Veranstalter: Iuditha Balint, Nicole Colin, Rolf Parr, Catherine Teissier, Joachim Umlauf

Ein Kooperationsprojekt des Goethe-Instituts Lyon und Marseille,  
des Département d'Etudes germaniques, Aix-Marseille Université und  
des Promotionskollegs »Die Arbeit und ihre Subjekte. Mediale Diskursivierungen seit 1960«  
(Hans-Böckler-Stiftung), Universität Duisburg-Essen.

Arbeiten wir um zu leben oder leben wir, um zu arbeiten? Diese Frage und viele andere stellt zurzeit die französische Gewerkschaft CFDT in einer großen Untersuchung zum Thema, welchen Platz die Arbeit in der französischen Gesellschaft einnimmt (vgl. <https://www.parlonstravail.fr/>). Die Studie reagiert nicht zuletzt auf die Tatsache, dass sich das was noch in den 1970er Jahren als »Normalarbeitsverhältnis« bezeichnet wurde, in den letzten Jahrzehnten immer mehr verändert hat und zwar in einer sehr grundsätzlichen Weise. Ist auf der einen Seite festzustellen, dass immer mehr Menschen in Teilzeit arbeiten und nur befristete Arbeitsverträge erhalten, lässt sich auf der anderen Seite konstatieren, dass sich die Arbeit« – etwa in seiner räumlichen, zeitlichen oder motivationalen Dimension – ausweitet.

Das, was in der Forschung seit einiger Zeit unter dem Titel »Entgrenzung der Arbeit« diskutiert wird, bezieht sich dabei zumeist auf das ökonomische Phänomen der zunehmenden Deregulierung der traditionellen Grenze zwischen Berufs- und Privatleben: Bislang starr strukturierte traditionelle Arbeitsbedingungen werden aufgebrochen und flexibilisiert und bisher klare Grenzen zu Bereichen wie Freizeit, Familie oder Partnerschaft in vielfacher Hinsicht überschritten bzw. aufgelöst.

Die »Entgrenzung der Arbeit« im Blick auf das Verhältnis von Arbeit und anderen Tätigkeiten, die nach herkömmlichem Verständnis nicht zur beruflichen Arbeit gehören, nimmt letztlich einen entscheidenden Einfluss auf die »Einstellung(en)« zur Arbeit. Diesbezüglich sind indes in den deutsch-französischen Beziehungen erstaunliche Unterschiede zu konstatieren, was die Vorstellungen angeht, die sich die Menschen links und rechts des Rheines von ihrer Arbeit machen.

Anlässlich der Harun-Farocki-Ausstellung in der »Friche de Belle de Mai« in Marseille (November 2017 bis März 2018), soll am 30. November und 1. Dezember im Rahmen einer interdisziplinären und internationalen Tagung den beschriebenen Beobachtungen nachgegangen werden, um – ausgehend von der Darstellung von Arbeit im Film, der Literatur und anderen Medien – kulturelle Unterschiede aufzuspüren und diese historisch bzw. begriffsgeschichtlich zu kontextualisieren. Eingeladen zur Mitarbeit sind Wissenschaftler\*innen aller Fachrichtungen, um aus ihren je eigenen Perspektiven über Fragen der Einstellung zur und der Entgrenzung von Arbeit zu diskutieren.

Vorschläge für Vorträge in Form eines kurzen Abstracts von max. 15 Zeilen und einer Kurzvita von 10 Zeilen werden bis zum 16. Juni 2017 per Mail an die Veranstalter erbeten:

(a) [iuditha.balint@uni-due.de](mailto:iuditha.balint@uni-due.de); (b) [rolf.parr@uni-due.de](mailto:rolf.parr@uni-due.de); (c) [nicole.colin-umlauf@univ-amu.fr](mailto:nicole.colin-umlauf@univ-amu.fr).

Reise- und Unterkunftskosten werden von den Veranstaltern übernommen.

# Parlons travail !

## Le décloisonnement du travail et sa représentation

*30 novembre– 1er décembre à Marseille et à Aix en Provence*

Organisateurs/Organisatrices: Iuditha Balint, Nicole Colin, Rolf Parr, Catherine Teissier, Joachim Umlauf

Un projet en collaboration avec les Instituts Goethe de Lyon et de Marseille, le Département d'Etudes germaniques, Aix-Marseille Université et le Collège doctoral »Die Arbeit und ihre Subjekte. Mediale Diskursivierungen seit 1960« (Hans-Böckler-Stiftung), Universität Duisburg-Essen.

Travaillons-nous pour vivre ou bien vivons-nous pour travailler? Ce sont actuellement les questions que pose, parmi beaucoup d'autres, le syndicat français CFDT dans une grande enquête sur la place qu'occupe le travail dans la société française (cf. <https://www.parlonstravail.fr/>). Cette étude réagit entre autres au fait que ce qui était encore considéré dans les années 70 comme « un contrat de travail normal » s'est de plus en plus transformé au cours des dernières décennies, et ce de manière très profonde. On constate d'une part que de plus en plus de personnes travaillent à temps partiel et n'ont que des contrats de travail à durée déterminée, mais d'autre part également que le travail connaît un élargissement, et ce dans ses dimensions spatiales, temporelles, ou dans ce qui le motive.

Ce que la recherche étudie depuis quelque temps sous le titre de « décloisonnement du travail » se rapporte alors la plupart du temps au phénomène économique de dérégulation croissante des limites traditionnelles entre vie professionnelle et vie privée : des conditions de travail jusqu'à présent structurées de manière rigide se trouvent remises en question, assouplies, et des limites qui étaient jusqu'ici clairement tracées entre des domaines comme les loisirs, la famille, la vie de couple sont rendues poreuses ou disparaissent.

Enfin, ce « décloisonnement du travail », si l'on envisage le rapport entre le travail et les autres activités qui ne sont pas considérées traditionnellement comme faisant partie de l'activité professionnelle, a une influence décisive sur notre attitude face au travail. Or, en ce qui concerne les représentations que les personnes se font de leur travail, on constate de remarquables différences entre les pays européens.

Ces questions seront explorées lors d'un colloque international et interdisciplinaire à l'occasion de l'exposition Harun Farocki à la Friche la Belle de Mai à Marseille (novembre 2017-mars 2018). En partant de la représentation du travail au cinéma, dans la littérature et dans d'autres médias, il s'agira de détecter des différences culturelles et de les éclairer en les replaçant dans leur contexte historique, philosophique, sociologique ou politique. Nous invitons les chercheur-e-s de toutes disciplines à participer afin de discuter, selon la perspective qui leur est propre, de la vision que nous avons du travail et de l'abolition de ses limites.

Merci d'adresser votre proposition de communication (bref résumé d'une quinzaine de lignes maximum) accompagnée d'une courte bio-bibliographie d'une dizaine de lignes aux organisateurs et organisatrices par courriel pour le 16 juin 2017 : (a) [iuditha.balint@uni-due.de](mailto:iuditha.balint@uni-due.de); (b) [rolf.parr@uni-due.de](mailto:rolf.parr@uni-due.de); (c) [nicole.colin-umlauf@univ-amu.fr](mailto:nicole.colin-umlauf@univ-amu.fr).

Nous prenons en charge les frais de déplacement et d'hébergement.